

Education à l'environnement : l'exemple des actions de l'ONCFS et de la BNM à Mayotte



A l'heure où tout le monde ne parle que de la départementalisation à Mayotte, une mission très importante incombe conjointement à la BNM et la Cellule technique de l'ONCFS : sensibiliser et éduquer les usagers de la nature à l'environnement. Il est de notre devoir d'accompagner ainsi les Mahorais vers le changement de statut de leur île, avec ce que cela implique en termes de réglementation...



Sidi Naouirdine¹

¹ Brigade Nature de Mayotte.

La départementalisation va se traduire par un très grand changement au niveau de la vie quotidienne à Mayotte,

là où coutumes traditionnelles et religion musulmane sont très vivaces. En effet, les Mahorais vont voir s'appliquer pro-

gressivement sur leur sol toutes les lois d'un département d'outre-mer à partir de 2009.



C'est pourquoi la Cellule technique de l'ONCFS et la BNM ont d'ores et déjà mené plusieurs actions conjointes en faveur de l'éducation à l'environnement au cours de l'année 2008, à destination de différents publics et partenaires.

Un chemin, une école

Notre brigade a donc naturellement rejoint le cercle I de l'Education nationale, afin de se positionner sur des projets d'éducation à l'environnement. Nous intervenons également dans les écoles mahoraises sur différents thèmes comme les mammifères marins, la réglementation à Mayotte... Cette éducation se fait par le biais d'ateliers ludiques comme le moulage d'empreintes.



Dans le but d'attirer l'attention des plus jeunes, nous passons par différents ateliers ludiques pour expliquer la réglementation. Pour ce faire nous constituons un ensemble d'outils pédagogiques adaptés au niveau des bénéficiaires.

La formation des adultes

Depuis un an environ, nous assurons, pour le compte de l'école maritime de Mayotte, un module sur la réglementation des espèces protégées et des captures par la pêche dans le lagon. Ces cours sont exclusivement en Shimahorais et sont indispensables aux pêcheurs locaux pour intégrer le corps des pêcheurs professionnels.

Nous avons également mené une action auprès des opérateurs de « whale watching », des clubs de plongée et loueurs de bateaux et véhicules nau-

tiques à moteur (jet ski), afin de bien « expliquer » et « éduquer » sur la réglementation concernant l'approche des mammifères marins.



Les fêtes environnementales

Depuis trois ans, nous participons à des manifestations « grand public » pour faire connaître les missions de la BNM et de la Cellule technique de l'ONCFS. A cette occasion, nous informons et rappelons la réglementation aux différents usagers de la nature. L'année 2008 a été marquée par la mise en place d'un stand où de nouvelles affiches sur nos missions ont été exposées, ainsi que par la présentation de vidéos sur ces missions.



Les médias

Afin de mener à bien nos missions et de faire passer des messages, nous mobilisons tous les moyens de communication qui peuvent nous permettre de toucher le public le plus large (presse écrite, radio et télé, etc.). Nous avons par exemple participé à différentes émissions de radio, plusieurs reportages TV ont été réalisés sur certaines de nos actions et la presse écrite relate très régulièrement nos actions sur le terrain...



Animation environnement

Au cours de nos patrouilles, nous réalisons très souvent des missions d'éducation à l'environnement. Sur cette île où les « m'zungu » (métropolitains) ne sont que de passage, le travail d'éducation est permanent et bien souvent la limite entre répression et éducation est difficile à évaluer.

Et pour l'avenir, l'ONCFS en partenariat avec l'Observatoire des tortues marines et l'Association des naturalistes de Mayotte a élaboré un projet de sensibilisation à la conservation du dugong et des tortues marines. Outre des animations villageoises et un spot TV, le projet prévoit le lancement d'un concours auprès des scolaires pour la réalisation d'une affiche ayant pour thème la préservation de la faune marine. Il reste à trouver le financement...

C'est bien l'éducation et la sensibilisation des jeunes mahorais d'aujourd'hui qui assureront demain la préservation de ce lagon à la richesse patrimoniale remarquable. ■



Il est très fréquent qu'une patrouille de surveillance sur une plage se transforme, après quelques remontrances auprès de nouveaux arrivants, en un cours de « plein air » sur l'approche des tortues sur une plage de ponte. Ces personnes profitent de nos connaissances et de notre matériel (casque de vision nocturne, jumelles) et repartent satisfaites d'avoir rencontré la Brigade Nature.